

Église Protestante Unie d'Oullins

Dimanche 27 février 2022

LUC 6,39-46

Jean-Pierre STERNBERGER

39 Il leur dit aussi une parabole : « Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans un trou ?

40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître pourtant, à l'issue de sa formation, tout [disciple] sera comme son maître.

41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : "Mon frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil", toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille dans l'œil de ton frère.

43 Il n'y a pas de bon arbre qui produise un mauvais fruit, ni d'arbre mauvais qui produise un beau fruit. 44 Car chaque arbre se connaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figes sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

45 L'homme bon, du bon trésor du cœur, fait sortir du bon, et l' [homme] mauvais, de son mauvais [trésor], fait sortir du mauvais; car c'est de l'abondance du cœur que sa bouche parle.

12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors ce sera face à face. Aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai comme je suis connu.

Le texte que nous venons de lire dans l'évangile semble avoir été écrit pour illustrer la campagne électorale, surtout celle des autres, je veux dire la campagne des candidats pour lesquels nous sommes sûrs de ne pas voter. D'eux nous pouvons dire et peut-être le disons-nous qu'ils sont des aveugles que suivent d'autres aveugles et que tous finiront dans les abîmes, abîmes de l'histoire si ce n'est déjà abîme des sondages puis des votes en avril. Car un aveugle peut-il guider un aveugle ? Alors que nous qui voyons clair, nous qui avons compris la vérité des choses et des gens, nous qui savons qui est aveugle et qui ne l'est pas, nous qui discernons assurément qui est digne de nous conduire, nous, notre pays, l'Europe, le monde ... Oui, le texte de l'évangile de ce jour semble fait pour illustrer la campagne électorale, enfin surtout celle des autres.

Mais pas seulement la campagne électorale.

En matière de connaissance et de clairvoyance nombreux sont ceux qui savent ou parlent comme s'ils savaient. Disant cela et le disant ainsi, j'ai conscience de faire partie de ceux qui parlent comme s'ils savaient. Mais parmi les plus médiatiques d'entre les savants, il y a déjà ceux qu'on invite sur les plateaux de la télé ou font le succès des blogs d'internet. Ceux-là savent, c'est leur métier : on les qualifie d'experts. Et puis il y a tous ceux et celles qui les écoutent et retransmettent la juste parole et

encore ceux qui se sont fait eux-mêmes un avis après avoir lu ou entendu quelque chose, voire même sans avoir lu ou entendu quoique ce soit mais qui sont sûrs de leur avis. Le plus troublant, c'est quand même que tous ne sont pas d'accord. Il arrive et vous les avez vus et entendus que des experts se contredisent entre eux. Il arrive même que lesdits experts ou leurs collègues se contredisent eux-mêmes et changent d'avis d'un jour à l'autre. Il arrive que ceux qui les écoutent ne comprennent pas tous la même chose. Il arrive surtout que rien de cela n'empêche ni les uns ni les autres de s'exprimer avec assurance car si jamais ils avouaient qu'ils ne savent pas, personnes et nous non plus, personne ne les écouterait.

Pourtant, me semble-t-il, dans plusieurs cas, il m'est apparu que les experts les plus sérieux se recrutaient parmi les hommes et les femmes qui reconnaissent ne pas savoir grand-chose.

Mais peut-on faire confiance à quelqu'un qui reconnaît ne pas savoir ? Peut-on se laisser guider par quelqu'un qui avoue ne pas avoir une excellente vue, voire ne voir que confusément et comme à travers une vitre sale ? N'a-t-on pas reproché à telle ou telle autorité d'avoir changé d'avis et par la suite de manière de faire ?

Qui faut-il préférer : celui qui dit savoir mais qui se trompe peut-être du tout au tout ou celui qui avoue son peu de savoir et qui, du coup, ne peut pas se tromper aussi totalement que le premier ?

Et Dieu dans tout ça ?

L'évangile nous parle bien de ces aveugles qui guident d'autres aveugles, mais que dit-il de plus qui pourrait nous éclairer ?

Serions-nous tous aveugles ? S'il n'y a que des aveugles suivis d'autres aveugles, comment lutter contre le mal ? Faut-il rester immobiles dans l'inaction et la désespérance ?

Pourquoi, dit Jésus, pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ?

On peut entendre cette phrase comme un reproche, ce qu'elle est sans doute parce qu'il est vrai que nous prétendons souvent éclairer les autres alors que nous sommes encore plus dans l'obscurité de nos égarements. Mais de savoir cela ne fait guère avancer.

Mais on peut aussi et c'est ce que je vous propose ce matin, on peut la comprendre, cette phrase sur la paille et la poutre, comme ce qu'elle est, à savoir une question introduite par "pourquoi" : Pourquoi, dit Jésus, pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? Qu'est-ce qui fait que je regarde et donc je vois plus facilement la minuscule paille, et jusqu'à la poussière qui est entrée dans l'œil de mon frère alors qu'une véritable poutre s'est installée dans le mien ?

Et je vous propose trois pistes de réflexion en forme de réponse à cette question que nous tend Jésus Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ?

Première cause possible même si elle peut paraître invraisemblable si c'est un vrai madrier qui se trouve planté dans nos orbites : on ne remarque pas ladite poutre parce qu'on ne se voit pas soi-même et certainement pas tel qu'on est. On s'imagine. Même si nous croisons à tout instant des vitres et autres miroirs, si nous sommes photographiés, filmés, dévisagés sans cesse, il n'est pas impossible d'être, sans le savoir, porteur dans son corps d'un autre corps étranger qui nous serait resté inaperçu, une sorte de déni de grossesse, de déni d'intrusion. Peut-être pas une poutre mais une herbe, une feuille, une brindille, peut-être pas dans l'œil mais accroché à un vêtement, pris dans les cheveux... un

peu comme un poisson d'avril accroché dans le dos. Et on rit de voir les autres affublés de leurs harengs de papier et eux aussi rient de nous voir. Mais on ne se sait jamais totalement soi-même. Il faut qu'un autre nous signale l'incongruité de notre apparence. Il faut le regard et la parole du frère qui nous dise à quoi nous ressemblons. Il faut nous l'écouter et l'entendre. Il nous faut des sœurs et des frères, leurs regards et leurs paroles. Il nous faut apprendre des autres les poutres que nous portons sans les voir. Et cela est vrai des communautés comme des personnes.

La deuxième cause au fait que nous voyons la paille chez les autres et pas la poutre chez nous, ce pourrait être l'habitude, notre seconde nature. À la fois force et faiblesse, l'habitude nous permet de supporter des choses qui ne devraient pas être, des choses qu'on ne ressent plus, qu'on ne sait plus, déjà en place depuis tant de temps qu'elles nous semblent faire partie de nous. Des poutres auxquelles on tient. Des poutres auxquelles on se pendrait plutôt que de les remettre en cause. Des poutres comme des addictions. Des poutres dont on pense qu'elles tiennent la maison alors qu'elles en alourdissent et fragilisent le toit. Et cela vaut également pour les communautés comme pour les personnes.

Et la troisième cause qui pourrait faire que nous ignorons nos poutres et travaillons à éradiquer les pailles des yeux de nos sœurs et frères : la nécessité et le plaisir de vivre avec ce qu'on ne peut éradiquer, quand bien même cela prend beaucoup de place, et trop sans doute.

Pourquoi, dit Jésus, pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ?

Alors comment en sortir ? Comment allons-nous ce matin sortir de cette histoire et même sortir de cette salle de culte où nous avons entendu ce texte si décapant qui nous parle d'aveugles et de poutres, qui nous disent que nous sommes peut-être les aveugles de l'évangile, aveugles guidés ou aveugles guidant, mais tous et toutes avec des poutres dans les yeux et le désir pourtant d'éliminer les brins de pailles que nous avons cru déceler dans les yeux des autres.

Le risque serait de renoncer à nous extraire des yeux les uns des autres les petites pailles qui restent à notre portée. Le risque serait de penser qu'on ne doit s'occuper de guider les autres que lorsque l'on voit parfaitement bien.

Non, mais de se savoir parfois aveugle, faillible, pécheur et marcher quand même. En tâtonnant. Transformer sa poutre personnelle en bâton et cane blanche. Un coup à droite, un coup à gauche sans qu'il y ait là de connotation politique. Essayer mais essayer ensemble. Il n'y a pas dans notre Église un seul guide visionnaire qui conduirait le troupeau mais une communauté à l'écoute des uns et des autres, à l'écoute d'une parole qui ne nous appartient pas, une communauté au sein de laquelle on va aider ceux ou celles qui tombent à se relever, à se soutenir, à reprendre le chemin commun.

Mon frère, ma sœur j'ai entrevu comme une paille dans ton regard. Si tu veux on peut en parler. Et tu as vu celle que j'avais à l'œil. Comme elle est tout près de moi, comme je l'ai fait mienne, elle m'apparaîtrait comme une poutre si jamais je m'en apercevais. On peut aussi en parler.

Mat is que rien de tout cela ne nous empêche d'avancer avec les autres, tous les autres, les aveugles, les boiteux, les clairvoyants. Car Christ nous guérira de nos infirmités, surtout les clairvoyants.

Amen